

# Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry

### Création Avril 2019

Durée : 22 minutes

Création tout public - A partir de 6 ans

Rue & salle

PROPOSITION DE FIN DE SPECTACLE PARTICIPATIVE EN FONCTION DES POSSIBILITÉS DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL (15 minutes)

Lien teaser: <a href="https://vimeo.com/341813683">https://vimeo.com/341813683</a>

 $\textbf{Lien vid\'eo (Complet) en ext\'erieur} : \underline{https://youtu.be/eOVvG9ELjgk} \\$ 

En intérieur : <a href="https://vimeo.com/358599964">https://vimeo.com/358599964</a>

Crédit photo : Jean Henry, Dominique Vannoote, Roger Fusciardi, Mark Maborough, Christian Lauté, Madeleine Gallé

#### Remerciements et accompagnements

Danse Dense Pantin, Le Centre National Chorégraphique de Nantes, le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, le Pont Supérieur de Nantes, Le Quai 9, Lanester.





# Tsef Zon(e)

#### Note d'intention

« De rondes en spirales, à deux ou à cent, la répétition frénétique des pas amène les individualités à ne faire qu'un. Jeux d'espaces et de dialogues, les deux danseuses tentent de réinvestir les codes de ces fêtes traditionnelles populaires, qui appellent à lâcher prise le temps d'une soirée. Tourbillonnant et serpentant, un terrain de jeu s'offre à elles. Auriculaires crochetés, le partage dans la simplicité et le plaisir d'être ensemble font tomber les barrières parfois répressives de la société. Les visages changent. La musique mène la danse. Le rythme intense crée le dialogue et fait marteler les chaussures cirées comme les sandales trouées sur le plancher. Les états de corps s'unissent et créent une symbiose donnant l'impression d'un moment suspendu. »

C'est en vivant l'expérience du Fest-Noz qu'elles commencent à créer le duo, en observant les pas de danse et surtout la relation des danseurs entre eux. L'énergie exprimée s'invite en elles. L'ambiance festive et conviviale de ces soirées insuffle aux deux danseuses le fil conducteur de la pièce : Tout d'abord la rencontre, l'appréhension de l'autre, la prise de contact, la transmission, puis l'amusement, le partage, la transe. Il s'agit alors de retranscrire à elles deux l'élan jovial et entraînant que produisent ces rencontres, ces partages de savoirs, cette joie d'être ensemble, mais aussi l'énergie salvatrice d'un héritage commun.

## Parcours de la pièce

On y reconnaît trois parties distinctes, se tuilant les unes aux autres, telle une soirée de Fest-Noz. La première partie se déroule en silence, les deux danseuses se balancent d'avant en arrière dans un rythme régulier sans prêter attention à l'autre. Le regard franc, mais posé, le dos droit, il n'y a aucune relation directe. La musique baroque vient adoucir la scène presque robotique en amenant les corps à se mouvoir plus librement. Le contact se crée par bribes, les visages s'apaisent et les sourires apparaissent. Les danseuses interagissent, jouent entre elles en écho à la musique. Les dynamiques changent, l'espace évolue jusqu'au contact chaleureux. Un moment de relâchement, de liberté et de second degré est mené par la répétition du mouvement.

Arrive le calme d'une seconde partie, accompagné d'une ambiance sonore étrange comme un grondement qui annonce que quelque chose se prépare. Les deux danseuses évoluent sur un cercle matérialisé par le mouvement. Les deux mains jointes elles commencent un duo délicat et dense. Désinhibées, elles s'emmêlent et se démêlent, se portent et se supportent dans une musique intérieure commune, perceptible par leur souffle.

La dernière partie est entraînée par la musique de Fest-Noz du groupe Leoned Fall. La répétition des mouvements élancés dans l'espace circulaire, entraînés par l'euphorie du moment présent, offre aux danseuses le plaisir de jouer des regards jusqu'à faire émerger le lâcher prise. L'épuisement est là mais ne se fait pas ressentir car les danseuses continuent de transmettre l'énergie exaltante laissant sortir la voix dans l'effort. Les pas raisonnent sur le plancher. Les corps se calment, les esprits s'apaisent, chacun repart avec la sensation d'avoir goûté au Fest-noz, la musique folklorique résonne comme une comptine qui reste dans la tête



# Point de départ

TSEF ZON(E) est né à la suite d'un solo, créé par Pauline Sonnic en 2018, dans le cadre du Festival Solo au CNDC d'Angers et du festival Danses à Kerhervy. Ce solo, inspiré du Pach Pi, s'est construit autour de ce pas traditionnel de danse bretonne. En jouant de ses limites et de ses possibilités de transformation, la volonté de Pauline était de créer un retour aux sources, découvrir des chemins nouveaux autour d'une culture non transmise jusqu'à elle. S'inspirant de procédés de la danse Bretonne tels que la répétition et les jeux dans l'espace, c'est la nécessité de mieux connaître son patrimoine culturel et aussi de comprendre comment certains aspects de celle culture raisonne en elle que ce solo vît le jour.

Pour la pièce *TSEF ZON(E)*, leur désir était de créer ensemble, ce projet qu'elles ont laissé maturer le temps de leur formation commune. Un projet où plaisir, rencontre et convivialité seraient les maîtres mots.

Après leur soirée au Fest-Noz de Saint-Marcel (56) elles se lancent dans la création. Certains processus sont extirpés de cette expérience, tels que la répétition des pas, la corrélation entre la musique, le chant et la danse. Les chemins du temps et de l'espace dessinent des spirales et des rondes infinies, la bienveillance entre les participants de ces soirées enrichie la relation qu'entretiennent les deux danseuses dans leur création.

Guidées instinctivement par une énergie commune, elles composent une phrase chorégraphique dans leur propre matière, par des questions/réponses qu'elles utilisent comme principe de base. Le support musical, musique baroque, vient comme une évidence se greffer à leur composition. Dans un dialogue dansé, l'espace évolue eu fur et à mesure de l'écriture : à deux, seules, face à face, en ligne, proche, éloignées, ensemble... Elles commencent ainsi la recherche du jeu dans l'espace et le temps. Le travail de rythmes et de dynamiques mène la recherche vers un assemblage de matières qui crée une phrase dansée riche et colorée.

Afin de garder la spontanéité du moment, une grande place est laissée à l'improvisation tant dans le processus de création que dans la pièce. Par exemple, il s'agit d'improviser, en ayant toujours pour référence un pas de danse traditionnel, comme le pach pi, et de s'amuser avec la répétition, le rythme et les différentes combinaisons de sauts et de pas possibles ou bien par l'imitation de l'autre. Le cercle est beaucoup utilisé dans la pièce, il est un élément important de la danse folklorique, symbole d'égalité, d'harmonie et de vertige. Il rassemble et favorise l'être ensemble.

#### LA RENCONTRE

Issues toutes les deux de la danse contemporaine, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, se rencontrent lors de leur formation au CNDC d'Angers. Au cours de cette formation riche de diversités culturelles, les jeunes danseuses venues de Bretagne, s'interrogent sur leur héritage culturel Breton. Pauline, 100% pur beurre et Nolwenn à demi-sel avec la Lorraine, ressentent le besoin, après deux ans de créations et de découvertes du patrimoine de la danse contemporaine, d'explorer le patrimoine culturel et traditionnel de leur région.

Cet intérêt pour les traditions Bretonnes leur permet de questionner plus largement des aspects sociaux-culturels d'hier et d'aujourd'hui. A travers le mouvement, elles s'intéressent à ce qui rassemble les gens, à ce qui crée la rencontre et ce qui la nourrit. En 2019, elles ont créé leur première pièce, Tsef Zon(e). Un duo iodé et énergique autour du Fest-noz, dans lequel elles revisitent les codes et les valeurs de ces rassemblements festifs. Elles nourrissent leur danse par leurs observations, leurs rencontres et leurs expériences. Grâce à leur personnalité à la fois singulière et complémentaire, elles souhaitent partager leur univers dans une atmosphère festive et populaire. Par leur parcours et leurs pratiques, ces deux jeunes danseuses ont une approche extérieure aux cultures traditionnelles, en alliant recherches ethnologiques et pratiques artistiques elles espèrent rassembler un large public autour de leurs propres connaissances et celles issues de leurs rencontres. La compagnie est engagée dans une démarche de recherche « in situ » auprès des partisans des différentes cultures pour ouvrir la danse, quelle que soit sa forme, à un public nouveau dans un désir de partage, d'échange et de découverte. Pour toucher et sensibiliser le public à ces diverses cultures, la compagnie s'oriente dans un premier temps vers un format adaptable aussi bien en extérieur qu'en salle, où les danseuses et les spectateurs communiquent, interagissent et partagent ensemble un moment d'art.

#### Pauline Sonnic



Originaire du Morbihan, Pauline Sonnic découvre la danse à Lorient puis se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Nantes à partir de 2013. Elle continue sa formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) de 2015 à 2017. Deux années durant lesquelles elle

participe à des pièces de répertoire et de créations avec Hervé Robbe, Aurélien Richard, Raphaëlle Delaunay, Thomas Le Brun... En parallèle, elle collabore avec la Caverne Sensorielle à la création de performances in situ lors de soirées étudiantes et crée plusieurs solos dans lesquels elle s'intéresse à trouver une danse instinctive demandant une physicalité exacerbée.

Avant d'obtenir son Diplôme d'État enseignement en danse contemporaine en Juin 2018, elle découvre la pratique du yoga qui donnera une toute autre couleur à son approche de la danse. Aujourd'hui elle donne de nombreux ateliers à tous les publics, et enseigne au conservatoire de Lorient. Elle danse avec la compagnie Eskemm pour la prochaine création et lors de performances.

### Nolwenn Ferry



Fruit d'un métissage entre la Moselle et la Bretagne, Nolwenn Ferry, entre au Conservatoire de Metz avant d'intégrer en 2014 le Junior Ballet du conservatoire de Lille ainsi que la licence art du spectacle danse à L'université Lille 3. En 2015, elle intègre Le Centre National de danse contemporaine

d'Angers sous la direction de Robert Swinston où elle participera à des créations de chorégraphes invités ainsi qu'à des pièces de répertoires. Elle effectuera pendant sa deuxième année au CNDC d'Angers un Erasmus de six mois à la Folkwang University of art à Essen. En 2017 elle intègre la formation au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Diplôme d'État de Professeur de danse Contemporaine. En parallèle Nolwenn travaille sur sa propre matière chorégraphique avec plusieurs solos. Aujourd'hui Nolwenn travaille pour le CCN de Nantes en intervenant dans plusieurs écoles de Loire Atlantique dans le cadre d'ateliers de sensibilisation et de découverte à la danse et en interpretant le solo Pas au Tableau et le duo Petit pas chorégraphié par Ambra Senatore.

## Fiche Logistique

Nom de la pièce : Tsef Zon(e)

Durée de la pièce : 22 minutes

+ 15 minutes de moment participatif avec le public après la pièce (option)

La pièce est déclarée à la SACD

Chorégraphie & interprétation : Pauline SONNIC & Nolwenn FERRY

Public: Familial / Tout public

Lieu de diffusion : Dans l'espace public & sur plateau

La proximité avec le public est très importante.

E-mail: cie.choari@gmail.com

**Téléphone**: 06 24 29 94 30

Adresse postale : 35 rue de la Saline 56570 LOCMIQUELIC

Personnes en déplacement :

Pauline SONNIC - 06 24 29 94 30 (Chorégraphe & danseuse interprète)

Nolwenn FERRY - 06 33 36 79 90 (Chorégraphe & danseuse interprète)

#### Accueil compagnie

La compagnie est dans une démarche éco-responsable, elle souhaite faire de son mieux pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement.

Résidence de Nolwenn : Rennes Résidence de Pauline : Lorient

#### Logement:

A l'hôtel : Une chambre double pour les danseuses Une chambre simple pour le technicien

#### Transport:

Nous ne prenons pas l'avion à destination de la France

#### Repas:

De préférence des aliments locaux, frais, <u>sans emballage</u>, bio si possible et végétarien

## Fiche Technique



#### L'ESPACE

Dimensions idéales : 12m ouverture -12m profondeur

Dimensions minimums: 10m Ouverture -10m Profondeur

Rapport au public : frontal, semi-circulaire ou circulaire. Public assis sur

gradins ou chaises.

#### Surface :

En extérieur : Uniquement sur parquet ou sur sol béton dur, lisse et plat.

En intérieur : Proximité avec le public souhaitée

#### LA LUMIERE

Plan feu & conduite disponibles

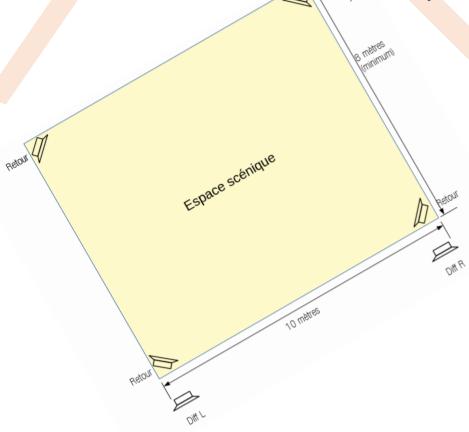
Merci de prévoir un sonorisateur lorsque nous venons à 2 danseuses.

#### LA SONORISATION

Système son façade adapté au lieu.

4 retours sur pieds répartis sur scène, 2 minimum

Format son wave sur ordinateur, USB (nous pas de câble jack)



## Contacts et dates à venir

## La Compagnie C'hoari



cie.choari@gmail.com



06.24.29.94.30 / 06.33.36.79.90



Siège social : 35 rue de Saint Maudé 56100 Lorient

Adresse postale : 35 rue de la Saline 56570 Locmiquélic



Lien Facebook: <a href="https://www.facebook.com/ciechoari/">https://www.facebook.com/ciechoari/</a>

Lien Instagram: <a href="https://www.instagram.com/cie.choari/">https://www.instagram.com/cie.choari/</a>



Lien teaser: <a href="https://vimeo.com/341813683">https://vimeo.com/341813683</a>

Lien vidéo (Complet) : https://vimeo.com/358599964

## Représentations de Tsef Zon(e)

#### Année 2018

16 Septembre : Journées Européennes du Patrimoine, Concarneau (29)

#### Année 2019

19 Avril : Festival Incandescences, Théâtre du fil de l'eau, Pantin (93)

21 Juin : Inauguration d'un parc, ville de Locmiquélic (56)

29-30 Juin : Festival Les Esclaffades, St-Helen (35)

11 Juillet: Festival Danses à Kerhervy, Lanester (56)

#### Année 2020

22 Juillet: Les Renc'arts sous les remparts, Dinan (22)

28,29 Juillet: Festival Les Inattendus, Lorient (56)

30 Juillet : Les Micro-Théâtro, Lorient (56)

26 Août : La Cimenterie, Theix (56)

29 Août : Inopiné Festival, Questembert (56)

30 Août : Abbaye de Saint-Maurice, Clohars-Carnoët (29)

12 Septembre : La Commanderie, Saint-Quentin-en-Yvelines (78) 19 Septembre : Théâtre Louis Aragon, Tremblay en France (93)

26 Septembre : CNDC, Angers (49)

27 Septembre : Théâtre Berthelot, Montreuil (93)

6 Octobre : L'étincelle, Université de Rouen (76)

28 Novembre, La nuit de la danse, Trégueux (22) Annulé

#### Année 2021

24 Février : L'étincelle, Rouen (76) - Soirée professionnels

14 Mai : Avis de temps fort ! - Port-Louis (56)

04 Juin : LA Danse en Fabrique, Festival Trajectoires, Nantes (44)

12 et 13 Juin: Rues et Cies, OFF - Epinal (57)

26 Juin : Corbigny

06 Août : Festival Interceltique de Lorient (56)

12 Août : St-Malo (35)

24 au 29 Août : Festival les Rias, Quimperlé (29)

cie.choari@gmail.com

06 24 29 94 30

## ESPACE PRESSE

Paru dans Sorties de Secours, Isabelle Nivet, Août 2020

"Tsef Zon(e)". On l'a vu, vous allez adorer. C'est de la danse



Cet été on a assisté à beaucoup moins de spectacles qu'à l'accoutumée, mais parmi eux, il y en avait un qui a fait boum : « Tsef Zon(e) », de la compagnie C'hoari. Ce duo nous avait accroché l'œil, une photo ici, un bout de vidéo là, on avait croisé Pauline Sonnic, jeune danseuse lorientaise, dans un studio de répétition ici, au festival de Kerhervy là, et on a découvert sa binôme, Nolwenn Ferry, qu'elle a rencontré lors de sa formation au CNDC d'Angers. Le CNDC étant un centre national de danse contemporaine.

Cet été on a assisté à beaucoup moins de spectacles qu'à l'accoutumée, mais parmi eux, il y en avait un qui a fait boum : « Tsef Zon(e) », de la compagnie C'hoari. Ce duo nous avait accroché l'œil, une photo ici, un bout de vidéo là, on avait croisé Pauline Sonnic, jeune danseuse lorientaise, dans un studio de répétition ici, au festival de Kerhervy là, et on a découvert sa binôme, Nolwenn Ferry, qu'elle a rencontré lors de sa formation au CNDC d'Angers. Le CNDC étant un centre national de danse contemporaine.

Et là on a pris une bonne claque. Une claque de fraîcheur, une claque d'énergie, une claque de créativité, de culot, d'envie, de nouveauté, de travail, de sens, de justesse, d'écriture, de complicité, d'alignement. Et ça faisait longtemps, en danse, qu'on avait pas vu une identité aussi définie qu'ici, dans une jeune compagnie. Sonnic et Ferry se sont trouvées, et bien trouvées, comme les deux moitiés d'une même orange : à la fois semblables et différentes, leurs visages, leurs corps, leurs énergies, leurs cheveux même, se répondent sans se recopier. C'est comme ça, mais pas seulement. Parce que les deux danseuses ont visiblement senti tout de suite que ce serait leur atout, mais qu'il fallait le transformer, en jouer, et ce travail de différenciation subtile dans une écriture commune est l'un des choses les plus réussies de leur duo. Habillées dans des vêtements qu'on sent mûrement choisis par elles, des couleurs et un style habités créent des personnages inédits, et pourtant simplissimes : un kilt, des bretelles, des godillots, les voilà prêtes à marteler le bitume, affichant clairement une appétence pour la rue. Et ça bien sûr ça nous plait, ce sans chichis, cette vraie connexion avec la ville, ce côté brut, sans décor, sans lumière, juste les corps.

L'air de rien, dans les marches, bonds, sursauts, souffles et transes inspirés de la danse bretonne, elles incarnent une modernité urbaine, soutenues par la tradition et le passé. Pas question d'appeler ce qu'elles font « réinvention », non, c'est de la danse contemporaine, faite par des filles qui connaissent bien l'an dro et la gavotte, mais aussi les temps et rythmes, qu'elles emballent à leur sauce, dans une énergie retenue, très dense, sur elles. Une écriture au millimètre, qui éclate et séduit, comme un retour aux fondamentaux de la danse après des générations d'improvisateurs dont on commence à se lasser un peu. Ces filles tiennent leur propos et leur fil comme les rênes d'un cheval à Saumur. Une danse comme une variation de Bach, une danse comme une écriture littéraire, faite de répétitions et de respirations. Et c'est pas tout. Même si le truc fait partie des premières choses que l'on apprend en danse contemporaine, quand même, il est là, il est tendu à bloc comme un fil entre elles – en breton, « c'hoari », ça veut dire « jeu » - c'est le regard, droit, planté, connecté avec confiance, s'accrochant entre elles comme entre deux trapézistes, c'est beau, c'est vrai, c'est sincère, et ouaip, on a assisté à un truc, une naissance, on l'espère, d'une compagnie qui ira loin.

Isabelle Nivet. Août 2020

Publié le 30 août 2020 à 16h35 Modifié le 30 août 2020 à 16h36

# L'Inopiné festival de Questembert a conquis le public [Diapo] (9 Lacture : 1 minute)

VOIR LE DIAPORAMA

l'est en vivant l'expérience du fest-noz que les deux danseuses réinvestissent les codes de ces fêtes traditionnelles protonnes Ce samedi 29 août, à Questembert, la première édition du festival L'Inopiné et ses animations ont connu un succès pour le plus grand plaisir des organisateurs. Le temps clément a permis au festival de connaître un succès populaire et les bénéveles est été acclamés.

connaître un succès populaire et les bénévoles ont été acclamés pour la réussite de cette première édition. Tous les spectacles proposés ont été joués au complet en respectant la jauge de 20, 40 et 60 spectateurs, à chaque présentation. Ainsi le spectacle « TSEF zone » de danse contemporaine, première création de Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic, joué à 17 h, au collège Saint-Joseph, a pu être joué devant 250 spectateurs. Ces derniers ont fait une tornade

d'applaudissement à l'issue de leur présentation.





Télégramme le 30 Août 2020, après le Festival Inopiné à Questembert

« Ces derniers ont fait une tornade d'applaudissements à l'issue de leur présentation »

## Une première édition réussie pour L'Inopiné Festival

Questembert - La première édition de L'Inopiné Festival s'est déroulée sous un ciel clément et avec un public au rendez-vous. Un après-midi festif et convivial où chacun a trouvé du plaisir.

Le public a répondu présent pour cette première édition de l'Inopiné Festival et l'ensemble des spectacles proposés, certes avec de petites jauges, mais plusieurs représentations ont affiché complet. L'occupation de l'espace a permis une circulation fluide et constitué de beaux écrins pour

artistes, comme le parartin avec Les Gobeurs ui, de leurs improvisafait rire le public.

entes conditions »

Le Ouest-France du 31 Août lors de l'Inopiné Festival à Questembert

« Tsef Zon(e) a fait carton plein avec près de 300 spectateurs. Les

deux danseuses on littéralement emballé le public ... Le public ne s'est

pas trompé en leur offrant des applaudissements très nourris... »

res également sous les lanche neige en théâtre prouesses d'ingéniosité stoire revisitée. De son n Belmont accueillait les nateurs : musique, théa-

sation, se sont déroulés devant un public attentif et dense. La diversité offerte et les multiples séances ont permis au public de circuler entre les spectacles et d'apprécier « la qualité », mais aussi les « excellentes conditions pour assister aux spectacles ». Le regard est conciliant : « pour une première, c'est réussi et très prometteur », « cela fait du bien de retrouver une telle animation ».

#### Un duo de danseuses bretonnes

Si certains pensent au défunt Festiv'Halles, d'autres apprécient le centre-ville piétonnier et « la convivialité retrouvée. C'est ça aussi un festival ». Les deux spectacles déambulatoires, sur réservation, ont fait carton plein. Les visites décalées autour de l'énigmatique chanoine Niol ont accueilli plus de 100 spectateurs en cing représentations et Back to the seventies de Magic Meeting, deux fois 60 spectateurs. De leur côté, les deux cinés concert avec la série de courts-métrages À toute vapeur, ont accueilli 112 et 132 spectateurs.

Enfin, le spectacle de danse de la jeune compagnie Iorientalse C'hoari, avec Poppy et Nono, respectivement Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, ses bretonnes qu'elles ont offertes, sements très nourris qui ont surpris







Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry de la compagnie C'haori qui revisitent les danses bretonnes et surtout l'atmosphère des Fest-noz dans leur spectacle « Tsef Zone », l'atelier participatif de sérigraphie animé par Julia Wauters, illustratrice, à la médiathèque et les deux compères des Gobeurs d'enclumes.

Tsef Zone a fait carton plein avec près Ces deux jeunes artistes proposent les deux artistes. Parmi les autres suc-

de danse contemporaine et de dan- trompé en leur offrant des applaudis-

de 300 spectateurs. Les deux dan- une réflexion autour « du fest-noz et cès, le plébiscite du public pour le seuses ont littéralement emballé le des relations qui se tissent pendant tarif festival dans les restaurants de la public par leur énergie et le mélange la danse ». Le public ne s'est pas commune, qui ont affiché complet

## Esclaffades. Spectacles et bonne humeur à foison

La 17º édition des Esclaffades revient les 29 et 30 juin, dans le village de Saint-Hélen où vont de nouveau résonner les rires du public lors de ces deux jours entièrement dédiés à l'humour et à la bonne humeur (arts du cirque, théâtre de rue, danse, art clownesque, magie, musique...), à vivre en famille ou entre amis.



les codes de la culture bretonne... Photo DI

Le programme des Esclaffades s'annonce encore une fois dense cette année, avec près de 50 spectacles, déambulations, concerts et animations qui vont assurément combler tous les publics. pour une Certains de ces spectacles seront joués plusieurs fois et il y aura donc au total ambiance. 143 représentations tout au long du week-end, avec l'humour comme fil rouge. Ici pas de tête d'affiche contrai rement à un festival de musique

#### Spectacles et déambulations

« Le public vient pour une ambiance, pour se faire surprendre, pour décou vrir », se félicite Pascal Perrin, le président fondateur de la manifestation. « Nous attendons entre 7 à 8 000 spectateurs sur les deux jours, avec une météo radieuse comme à chaque « Le public vient pour se faire surprendre, pour découvrir. »

Pascal Perrin, président fondateur

Parmi les spectacles et les déambulations : « Meurtre au motel », de la Cie Bris de Banane, « Germaine et Germai-ne », Cie Quand les Moules auront des Dents, « Rencontres », du collectif Steinleinchen, « Le bal Floch », Établissements Floch, « Les Gobeurs d'enclu-mes », Cie Qui s'y colle, « Sobre Rodes » de la Compagnie Yldor Llach, « Clinty », compagnie Steven Cigale, « Tsef Zon(e) », compagnie C'Hoari, « La Baignoire à Coulisse », Bastoon et Babouschka, « L'agence Morin », Mic Mac Cie. « Les Philosophes » et « Charlotte et Charlie », de la Cie Le Masque en Mouvement, « Anton l'explora-teur », Cie Vue d'en Ö, ou encore « Clo-

se-up », Cie 100 trucages. Manège Salé, le cirquissimo, un espace Pas de coup de cœur particulier pour jeux de société et jeux surdimension-

Pascal Perrin, mais au moins deux spectacles originaux à ne pas manquer selon lui. « La Cie C'hoari et ses deux phique, le Jardin des cou re bien d'autres... Et pour les amateurs danseuses qui se sont nourries de la de belles voitures, le 27° rassembledanse bretonne pour imaginer une crément des véhicules anciens s'arrêtera à ation contemporaine et puis aussi les trois artistes de Steinleichen, deux Saint-Hélen le dimanche 30 juin, dans la matinée, l'occasion de se rappeler le chanteuses d'art lyrique, un brin déjantées, accompagnées au piano.

Côté concerts : « Les p'tits cinés concerts » Cie Fil en Bulle « Les Copines « Pedalo Cantabile ». Collectif à Moi

Festival les Esclaffades les 29et 30 juin, à Saint-Hélen, samedi de 14 h à 1 h et dimanche de 12 h à 20 h. Tarifs prévente pass un jour, 10 €, deux jours, 13 €. Gratuit pour les - 14 ans sur les deux jours. Tarifs vente surplace, pass un jour Des animations et ateliers permettront de petites pauses ludiques, avec le complet : www.festival-esclaffades complet : www.festival-esclaffades.com Contact : tél. 06 13 30 25 04 Mail :

Télégramme du 29 Juin 2019, sur la place du Rire aux Festival Les Esclaffades à Saint-Helen (22)

« Au moins deux spectacles originaux à ne pas manquer : La Cie C'hoari et ses deux danseuses qui se sont nourries de la danse Bretonne pour imaginer une création contemporaine »

• MONDE FRANCE BRETAGNE ECONOMIE SPORTS LOISIRS &VOUS ANNONCES EN IMAGES SORTIES

Patrimoine. Des animations prisées

Télégramme du 17 Septembre 2018 lors de la première représentation de TSEF ZON(E) aux Journées Européennes du Patrimoine à Concarneau, Carré des Larrons, le 16 Septembre 2018

« Les Jeunes Danseuses de la compagnie C'hoari ont montré une énergie folle, Dimanche, au Carré des Larrons, devant un public nombreux et ébloui par leur vitalité. » (Isabelle Calvez)



Les jeunes danseuses de la compagnie C'hoari ont montré une énergie folle, dimanche, au Carré des Larrons, devant un public nombreux et ébloui par leur vitalité. (Isabelle Calvez)



Avec Nolwenn Ferry (à gauche), Pauline Sonnic revenait sur la scène de Kerherry, à Lanester, avec un nouveau statut, celui de professionnelle.

« J'ai fait de la danse, de 14 à 18 ans, au Conservatoire de Lanester, et en parallèle le Cecap. Je suis partie ensuite au Conservatoire de Nantes, puis d'Angers, où j'ai rencontré Noiwenn. Toutes les deux nous avons obtenu notre diplôme de professeur de danse, mais avons préféré monter notre compagnie pour être des danseuses interprêtes. À Kerhervy, j'ai dansé en amateur, et maintenant en pro. La boucle est bouclée », raconte la jeune danseuse de 23 ans. Le duo a épaté le public avec « Tsef zon(e) » (fest-noz à l'envers) mettant à l'honneur la danse

bretonne.

Télégramme de Juillet 2019, Festival Danses à Kerhervy

« Le duo a épaté le public avec TSEF ZON(E), mettant à l'honneur la danse bretonne » (Lionnel Laroche)